

Démarrage jugé très bon pour le projet Village solidaire

TOLOCHENAZ Ils étaient une trentaine samedi à prendre du recul sur les rencontres instaurées dans leur commune.

«Depuis le mois de mars, nous avons eu 80 rencontres!», souligne Francesco Casabianca, animateur de proximité. Des activités générées par le programme Quartiers solidaires, une méthodologie dirigée par Pro Senectute Vaud. Pour mémoire, en mars 2014, à une courte majorité, les conseillers communaux ont accepté d'accorder 140 000 francs, versés sur 4 ans, pour ce projet. A cette époque, certains membres du législatif pensaient qu'il serait impossible d'attirer d'autres retraités que les quelques habitués qui participent à la vie de la commune.

Et la réalité, à en croire l'animateur, leur donne tort. «Tolochenaz n'est pas très grand, mais il y a un noyau fort d'une vingtaine de personnes actives dans les rencon-



Il y a près d'une année, la permanence Village solidaire, située dans l'ancienne poste, a été inaugurée à Tolochenaz. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ

tres et c'est beaucoup. Au total 40 à 50 personnes participent régulièrement aux événements, constate Francesco Casabianca. Ils ont en moyenne entre 60 et 80 ans, il y a une bonne parité homme-femme et la plupart ne se connaissent pas avant, se saluaient juste parfois de loin.» Et si cette commune est souvent fracturée nord-sud, la

carte exposée samedi montrait que les aînés qui participent sont bien répartis sur tout le territoire communal. Environ un quart de sa population a plus de 55 ans.

Samedi après-midi, répartie en trois ateliers, la trentaine de personnes présente a souligné qu'il fallait continuer tout ce qui a déjà été mis en place depuis le

début de l'année, en y apportant quelques modifications ou améliorations.

Confirmer les contacts

Par exemple, la permanence installée dans l'ancienne poste doit rester ouverte toute l'année. «Je pensais la fermer en été, mais c'est là que nous avons le plus de monde, car les gens sont là. Les retraités partent plutôt en mai ou maintenant en vacances», souligne l'animateur. Un moment informel, sans obligation d'arriver pour un horaire précis et qui, autour d'un café, a notamment donné naissance à une balade régulière à vélo. Les conférences parfois ajoutées en prélude de l'apéro du vendredi doivent aussi perdurer. Mais pas forcément des conférenciers confirmés, plutôt en prenant des gens proches qui évoquent leur expérience de vie dans un domaine.

Le moment intergénérationnel – certains enfants du village viennent jouer avec les aînés – semble apprécié. Plusieurs retraités ont

suggéré de varier l'activité en proposant du dessin ou d'enseigner ludiquement quelque chose.

Un autre atelier a évoqué l'entraide et la communication. La création d'une ligne téléphonique et d'un site internet afin de permettre aux gens de mieux connaître ceux qui peuvent aider est ressorti des discussions. Il a aussi été relevé que, très souvent, ceux qui auraient besoin d'un coup de main, ponctuel ou régulier, n'osent pas demander. Si les supports papiers, tels que tous-ménages, doivent continuer, l'idée d'approcher les aînés «timides» en personne a donc été soulevée en cette journée.

Au final, le premier bilan est très positif. «Je trouve extraordinaire tout ce qui s'est fait en mois d'une année, mais la vraie réponse arrivera quand le projet sera auto-géré et qu'il durera», relève le municipal en charge du social, Andreas Sutter. Car, petit à petit, Francesco Casabianca se retirera pour partir en avril 2017, à la fin de son mandat. **FMO**